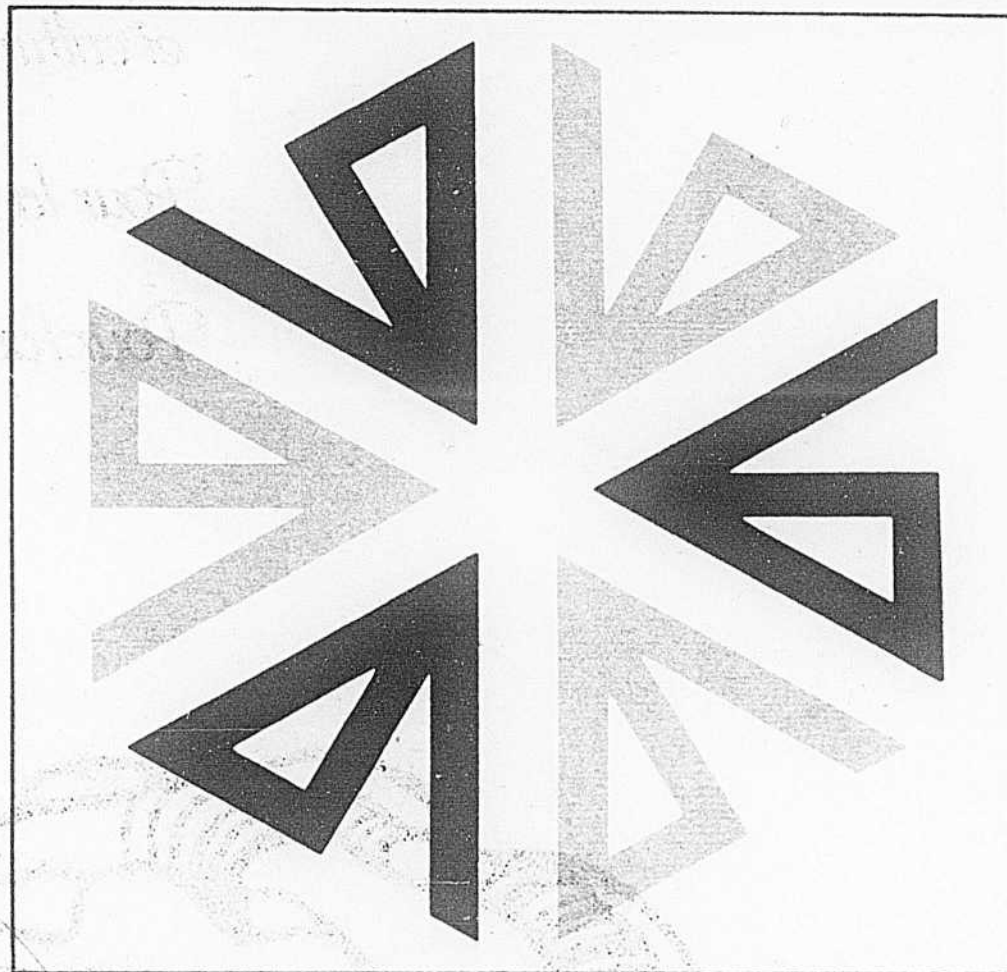


Publi-reportage



30^e anniversaire

théâtre du rideau vert

direction yvette brind'amour | mercedes palomino

Pour vos trente ans de présence
dynamique dans la vie artistique
et culturelle de Montréal

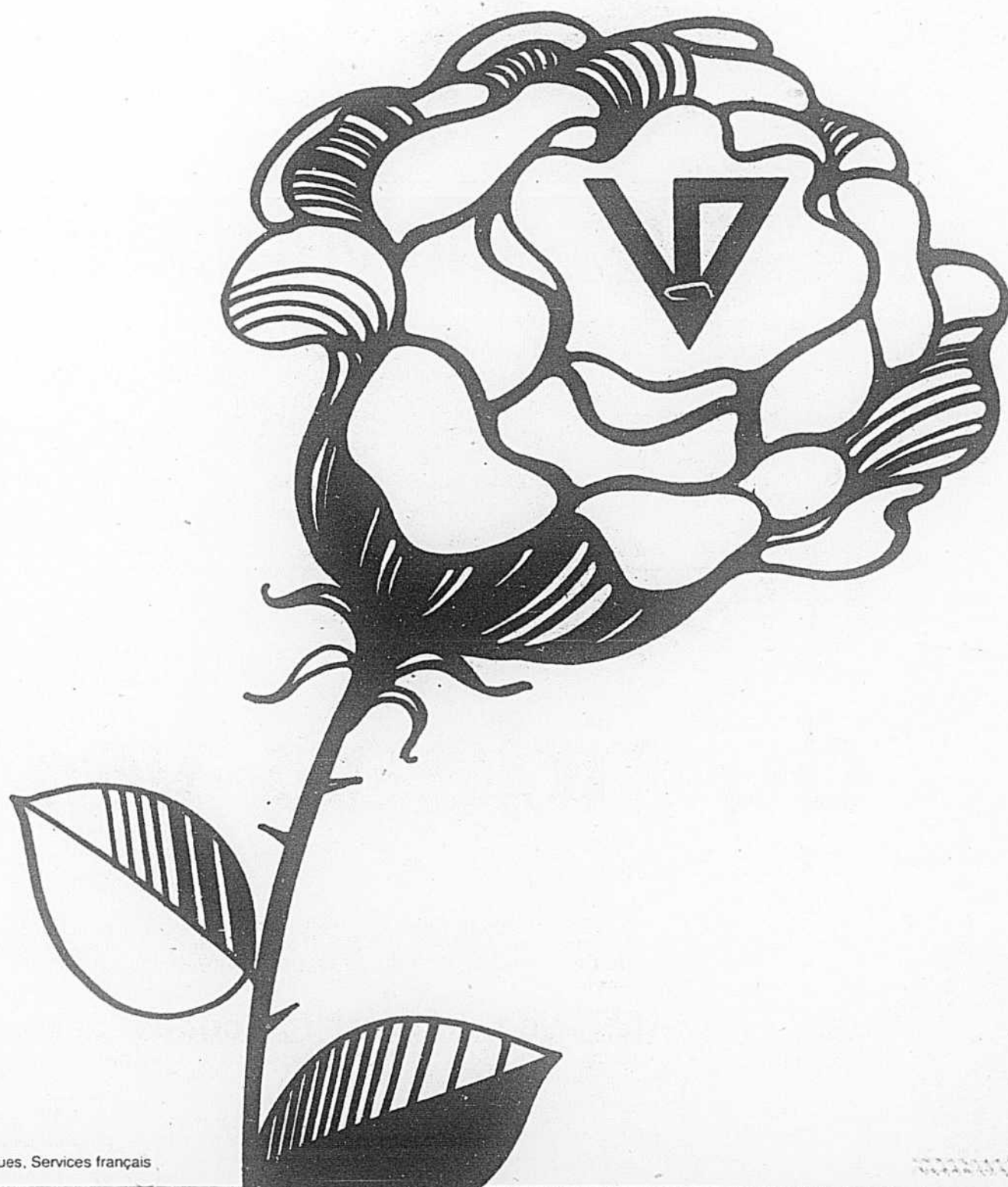
nos hommages

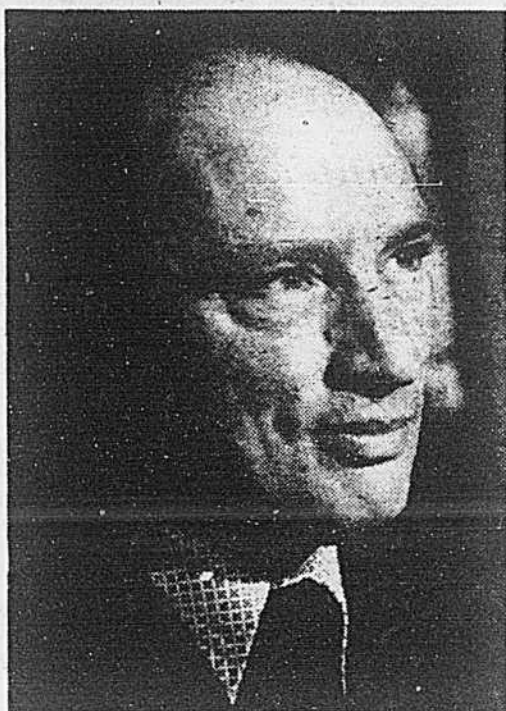
Pour la fidélité à un grand idéal
nos félicitations

Pour l'avenir

nos vœux de succès

La Société Radio-Canada





PREMIER MINISTRE

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à la troupe du Théâtre du Rideau Vert, qui célèbre cette année le trentième anniversaire de sa fondation.

Permettez-moi de louer la fidélité du Rideau Vert aux préoccupations des gens de chez nous et le courage dont il a fait preuve quand il s'est agi de faire connaître de nouveaux auteurs. Peu de compagnies peuvent se vanter de faire valoir la culture francophone du Canada depuis si longtemps et avec autant de brio, tant au pays qu'à l'étranger. Des Belles-soeurs montréalaises à la Sagouine acadienne, en passant par les personnages du répertoire classique, c'est tout un peuple qui a trouvé à s'exprimer à travers les comédiens du Rideau Vert.

Puisse la troupe continuer à nous émouvoir et nous divertir encore pendant de nombreuses années.

B. Trudeau



GOUVERNEMENT DU QUEBEC
LE PREMIER MINISTRE

Dans tous les pays, le théâtre, monde de la magie et de la comédie humaines, joue très évidemment un rôle social et culturel de première importance.

Dans les pays jeunes, ce rôle est quelquefois handicapé, cette fonction quelque peu empêchée, par la difficulté, entre autres, d'y établir des institutions vouées à la continuité.

Dans le contexte québécois, il est clair que les trente ans du Rideau Vert constituent un événement dont on ne saurait assez souligner l'importance.

J'adresse donc à la direction, à l'administration, à tous les artisans de cette compagnie, dont l'apport prestigieux ne s'est pas démenti pendant ces trente années, mes félicitations les plus cordiales avec mes voeux les plus sincères de dynamisme et de prospérité pour l'avenir.

René Lévesque



VILLE DE MONTREAL
CABINET DU MAIRE

Trente ans! Et ce n'est pas l'aboutissement. Ce n'est qu'une halte qui sert à mesurer, comparer, continuer.

Trente ans et doyen à cet âge? Oui. C'est que chez nous (pas seulement chez nous toutefois) les compagnies de théâtre se fondaient mais ne vivaient pas très longtemps. Et s'il fallait du courage et de la détermination pour fonder une compagnie, il a vraiment fallu un entêtement admirable pour tenir la rampe trente ans.

Les statistiques étonnent, impressionnent. La ténacité émeut. Les amateurs de théâtre sont donc émus aussi devant la réussite du RIDEAU VERT. Il me plaît de le dire ici. Pas seulement en mon nom mais au nom de toutes les personnes qui reconnaissent devoir au RIDEAU VERT de bien bons moments de leur vie.

Il convient de remercier autant que de féliciter mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino. Elles ont fondé une oeuvre qui contribue à la qualité spirituelle de la vie à Montréal. Elles ont maintenu cette oeuvre contre vents et marées. Et l'on sait l'âpreté des luttes au royaume des arts. Notre admiration à tous n'en est que plus grande.

Je forme des voeux pour la poursuite heureuse de la destinée du RIDEAU VERT.

Jean Drapeau

17 février 1949
17 février 1979

Lorsque l'été sert à préparer l'ouverture de la saison, que l'automne voit venir l'année nouvelle, qu'au bruit du vent de février se fabriquent les costumes que vous verrez au printemps, alors que s'achève la saison, en somme, lorsque chaque nouvelle année voit se remplir le calendrier de celle qui suit, on finit par oublier la pile croissante de tant de calendriers. Le passé n'est plus une succession de bornes; il prend la forme d'une seule lancée, un seul souffle qui — surprise! — dure encore. Et cette distance qui nous sépare du premier lever de rideau représente la même et unique aventure d'une compagnie au sein de laquelle, on se surprend à dire: hier encore... Et pourtant, «hier encore» a trente ans!

Trente ans, cela nous ramène au 17 février 1949, alors que se levait, pour la première fois, ce rideau dont la couleur témoignait déjà d'une promesse de renouvellement et d'éternelle jeunesse. Il s'agissait d'une comédie dramatique de Lilian Hellman: «Les Innocentes». Quelques semaines auparavant, soit le 30 novembre 1948, Mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino avaient fondé le Théâtre du Rideau Vert, la plus ancienne troupe de chez nous.

Entre la première représentation et celle d'aujourd'hui, il y a tout un monde, et il serait vain d'essayer de le mettre intégralement sur papier. Car le Rideau Vert n'est pas seulement un nombre de pièces; derrière son répertoire qui dépasse les 200 spectacles, au fur et à mesure que le temps passe et que la troupe prend de l'assurance, on peut remarquer un foisonnement d'idées diverses, d'engagements nouveaux, de vocations complémentaires.

Il lui fallait d'abord se fixer. Nous pourrions appeler cela: le Rideau Vert en quête d'une salle. Cela se fit en trois actes d'environ dix années chacun. Le premier, celui des déplacements, conduit la compagnie au Théâtre des Compagnons, au Gesù, au Monument National et à l'Anjou. Le second, celui de «la bonne adresse», débute en 1960. C'est une étape impor-

quie de décorateurs, costumiers, techniciens est permanente, ce qui, en plus de sa remarquable expérience, lui donne une parfaite homogénéité.

Afin de plaire à un public fidèle mais toujours plus exigeant, une triple vocation prit forme rapidement. Premièrement, offrir un éventail important des chefs-d'oeuvre du théâtre classique universel, parmi lesquels on ne peut s'empêcher de citer: «Les caprices de Ma-

JEAN-LUC MONTMINY - JO-ANN QUEREL - MURIELLE DUTIL - VIOLA LEGER



MARIA CHAPDELAINE Loïc Le Gouriadec d'après l'oeuvre de Louis Hémon

tante puisque la troupe s'installe définitivement sur la rue Saint-Denis, où elle joue en permanence huit mois par année. Enfin, le troisième acte, celui marqué par la saison 1968-69 et par son 20^e anniversaire d'existence, et qui reste le plus significatif car, dès cet instant, la salle du Stella, agrandie et rénovée, lui appartient.

Il fallait également que le Rideau Vert fasse appel aux meilleurs comédiens et procède aussi à leur recrutement dans les conservatoires et écoles d'art dramatique dont nombre d'élèves ont été lancés par lui. Les metteurs en scène sont choisis parmi les meilleurs. L'é-

rienne» et «On ne badine pas avec l'amour» de Musset, «L'Alcalde de Zalamea» et «La vie est un songe» de Calderon de la Barca, «L'heureux stratagème» de Marivaux, «Le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare, «Les fourberies de Scapin», «L'Étourdi», «Monsieur de Pourceaugnac» et «L'impromptu de Versailles» de Molière, «Un mois à la campagne» de Tourgueniev, «Les trois soeurs» et «Cet animal étrange» de Tchekhov, «Hedda

ANDRE BERNIER - SYLVAIN
TELLIER - HUBERT GAGNON -
DANIEL GADOUAS

L'EXECUTION
Marie-Claire Blais



Gabler» d'Ibsen, «La Célestine» de Fernando de Rojas, «La dame aux camélias» de Dumas et «L'impresario de Smyrne» de Carlo Goldoni.

YVETTE BRIND'AMOUR



YVETTE BRIND'AMOUR - GAETANE LANIEL



— «Voir clair en soi-même par un mensonge d'enfant! J'ai tout détruit, ta vie, ta mienne, sans même m'en rendre compte.
LES INNOCENTES

Lilian Hellman

l'école nationale de théâtre du Canada

rend
hommage
au

THEATRE DU RIDEAU VERT

à l'occasion de ses 30 ans

et remercie la direction de ce théâtre pour la précieuse collaboration qu'elle a maintes fois accordée à l'Ecole.

.....

N.B.: Les candidats désireux de participer au concours d'entrée de l'année scolaire 1979-80 peuvent s'inscrire immédiatement.

5030, rue Saint-Denis, Mtl.

Tél.: 842-7954

30 ANS
DE TRAVAIL, D'ESPOIR ET DE JOIE;
ÇA SE FÊTE !

Nous profitons donc de cette occasion pour vous souhaiter tous nos vœux de bonheur et de réussite

Robert Charlebois
Yvon Deschamps
Jean-Pierre Ferland
Louise Forestier
Jean Lapointe
Nicole Martin
Dominique Michel

* kébec spec inc.

Il restait dans un troisième temps à découvrir et à faire découvrir l'univers des auteurs canadiens. Rappelons-nous, parmi tant de créations, «Sonnez les matines» de Félix Leclerc, «Une maison... un jour...» de Françoise Loranger, «L'exécution» de Marie-Claire Blais, «Le coup de l'étrier» et «Avant de t'en aller» de Marcel Dubé. Certaines de ces créations resteront des événements dans l'histoire de notre théâtre. Ici, nous pensons aux «Belles-Sœurs» de Michel Tremblay et à «La Sagouine» d'Antonine Maillet.

Durant deux années consécutives, le Théâtre du Rideau Vert a obtenu à Montréal, le Grand Prix du Congrès du spectacle avec «Partage de Midi» de Claudel (1962) et «L'Alcalde de Zalamea» de Calderon (1963). Par ailleurs, en regard de son importante production, la compagnie reçoit des subventions du Conseil des Arts du Canada, du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal.

Le fait que le Rideau Vert soit fixé à Montréal ne l'a pas empêché d'une part de rayonner

JEAN DUCEPPE



Trouver au bord d'un lac une fille appelée Ondine, deviner qu'elle est la gaieté, la tendresse, le sacrifice... et la saluer profondément, puis repartir en épouser une autre nommée Bertha, ne serait-ce pas idiot?

ONDINE

Jean Giraudoux

Lors de son 20e anniversaire, le Rideau Vert décida d'ajouter à sa production déjà imposante un quatrième volet qui concernait l'avenir. A cette occasion, un théâtre permanent pour la jeunesse fut inauguré; le jeune public pouvait dorénavant applaudir, tous les dimanches après-midi, un spectacle de marionnettes et une pièce de théâtre spécialement choisis dans le répertoire qui leur est destiné.

dans la province de Québec, à Ottawa, et de faire partie d'une tournée transcanadienne dans le cadre des fêtes du Centenaire, ni d'autre part de se produire dans plusieurs tournées internationales.

A Paris, en 1964, au Théâtre des Nations, il joue «L'heureux stratagème» de Marivaux, sur l'invitation de M. André Malraux, ministre d'Etat aux Affaires Culturelles, du gouvernement français.

GERARD POIRIER

YVETTE BRIND'AMOUR

GENEVIEVE BUJOLD



«Cessez de ruser. Toutes ces ruses ne servent plus à rien... J'y vois clair, maintenant. Je ne suis plus une pupille sur laquelle vous veillez comme une sœur aînée. Je suis pour vous une rivale...»

UN MOIS A LA CAMPAGNE

Yvan Tourgueniev

A Moscou et à Leningrad, en 1965, à la requête du Ministère de la Culture de l'URSS, il donne «L'heureux stratagème» de Marivaux et «Une maison... un jour...» de Françoise Loranger.

A Paris encore, également en 1965, à la demande de Jean-Louis Barrault et de Madeleine Renaud, au théâtre de l'Odéon, il donne «Une maison... un jour...» de Françoise Loranger et «le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare.

En mai 1969, à Rome, à l'occasion du premier Festival international «Premio Roma», le Rideau Vert représente le Canada avec «Hedda Gabler» d'Ibsen.

Plus récemment, du 21 septembre au 20 novembre 1976, le Rideau Vert part en tournée européenne avec «La Sagouine» d'Antonine Maillet. Organisée grâce à l'aide du Ministère des Affaires Extérieures du Canada, dans le cadre de son programme d'échange culturel avec l'étranger, ce périple com-

portait de nombreuses escales dont Paris, au Théâtre d'Orsay, où réside maintenant la compagnie Renaud-Barrault, et plusieurs autres villes de France, de Belgique et de Suisse.

Enfin, l'été dernier, soit en juillet 1978, le Rideau Vert se voyait invité à participer au Festival d'Avignon, dans le cadre duquel on présente une trilogie d'oeuvres dramatiques d'Antonine Maillet: «La Sagouine», «Gapi» et «Evangéline deusse».

Parallèlement à ses voyages à l'étranger, le Théâtre du Rideau Vert voulut, à son tour, inviter des artistes étrangers de grand renom à venir se présenter au public montréalais. En 1966 et 1967, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et Pierre Bertin viennent interpréter «Oh! les beaux jours» de Samuel Beckett.

En avril 1966, le Rideau Vert confie à M. I.M. Raevsky, directeur du Théâtre d'Art à Moscou, la direction de l'oeuvre de Tché-

PUBLI-REPORTAGE

nov «Les trois soeurs» dans sa mise en scène traditionnelle.

Giovanni Poli, metteur en scène du théâtre de l'Avogaria, dirige en octobre 1971, un des grands auteurs de sa Venise natale, «Barouf à Chioggia» de Carlo Goldoni.

La compagnie Renaud-Barrault présente en mai 1972 «L'amante anglaise» de Marguerite Duras avec Madeleine Renaud, Claude Dauphin et Michel Lonsdale.

En mai 1973, le Théâtre du Rideau Vert recevait Madeleine Robinson qui interprétait «D'amour et de théâtre» de Gabriel Arout.

Enfin, en 1975 et 1976, l'auteur d'origine cubaine et résidant à Paris, Eduardo Manet, venait diriger deux de ses oeuvres, «L'autre don Juan» et «Les nonnes», tandis qu'à la même époque, en 1976, Jean-Claude Grumberg arrivait lui aussi de Paris pour assister à la création de sa pièce à Montréal, «Dreyfus».

YVETTE BRIND'AMOUR - JANINE SUTTO - GERARD POIRIER



«Ah! la chose insensée, qu'un désir violent ne suffise pas à faire tomber ce qu'on désire.»

LA REINE MORTE

Henry de Montherlant

Voilà à peine l'essentiel de trente années d'efforts, d'espoirs, parfois d'échecs, mais de combien de succès! Un seul souffle, disions-nous, un même élan vers un but unique, celui de plaire à notre public, tout en lui permettant d'avoir accès au plus haut niveau d'expression artistique.

c'est mettre au service du plus grand nombre et des moins pourvus d'abord le pain et le sel de la connaissance.

Faire du théâtre

Jean Vilar

Bravo et longue vie au Théâtre du Rideau Vert!

La Règle de la Place des Arts



Directrices et fondatrices du THEATRE DU RIDEAU VERT

Les trente ans du Rideau Vert

Trente ans! Pour un homme c'est le temps des réalisations, pour une femme, c'est la plénitude; pour un artiste, la maîtrise de son talent; pour un mariage, l'invulnérabilité. Pour une compagnie, c'est la réussite. Pour une oeuvre, c'est la preuve qu'elle était utile.

Les trente ans du Rideau Vert c'est tout cela et plus encore car les obstacles n'ont pas manqué sur la route d'Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino. Si l'on n'en a pas été témoin, il est impossible d'imaginer ce que cette remarquable réussite représente d'intelligen-

ce, de travail, de courage, de dévotion et d'acharnement de la part des deux fondatrices, animatrices et directrices du Rideau Vert. Il y a trente ans il était difficile pour deux femmes d'être prises au sérieux dans un monde où la supériorité masculine n'était pas contestée. L'é-



quipe que formaient Yvette et Mecha ne pesait pas lourd devant le prestigieux tandem de Jean Gascon et de Jean-Louis Roux qui, peu après, fondaient le théâtre du Nouveau Monde. Qu'était ce jeune Rideau Vert auprès des célèbres Compagnons du père Legault? Or, c'est l'équipe d'Yvette Brind'Amour et de Mercedes Palomino qui a duré et celle de Jean Gascon et de Jean-Louis Roux qui s'est désagrégée et c'est le Rideau Vert qui fête ses trente ans d'existence et les Compagnons qui ne sont plus qu'un souvenir.

Si l'on s'arrête un instant pour réfléchir aux raisons de cette longévité et de cette réussite, il en est une qui saute aux yeux. Le Rideau Vert n'a pas cherché à plaire aux snobs et aux blasés de notre intelligentsia. Il a voulu au contraire attirer au théâtre un nouveau public, celui que forment tous ceux qui à l'issue d'une longue journée de travail n'acceptent de sortir, d'aller au théâtre que pour se détendre et se divertir. A l'époque où d'autres troupes montaient des fairs prétentieux, le Rideau Vert affichait tour à tour des pièces qui font penser et des pièces qui font rire. C'est ainsi que les snobs firent naître la légende que le Rideau Vert ne présentait pas du «vrai» théâtre. Comme s'il y avait un vrai théâtre et un faux! En réalité, il y a un bon et un mauvais théâtre, et c'est le Rideau Vert qui présentait du bon théâtre tandis que les troupes, qui se prétendaient meilleures, en présentaient si souvent du mauvais que le public, attiré par une publicité tapageuse, se lassait. Il serait cruel de mettre en parallèle l'oeuvre du Rideau Vert et celle des troupes éphémères ou non qui ont mon-

té des pièces au cours de ces trente années.

Rappelons plutôt que c'est au Rideau Vert que furent jouées les deux premières pièces de Françoise Loranger: UNE MAISON...UN JOUR et ENCORE CINQ MINUTES; que c'est Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino qui surent déceler le talent de Michel Tremblay en acceptant sa première pièce LES BELLES-SOEURS... C'est elles encore qui persuadèrent Marie-Claire Blais d'écrire L'EXECUTION et Claire Martin d'adapter son roman LES MORTS. C'est elles enfin qui découvrirent l'immense talent d'Antoine Maillet et qui prirent le risque de confier à l'admirable, mais totalement inconnue Viola Léger, le rôle de la Sagouine.

Que de comédiens et de comédiennes, devenus des vedettes par la suite, doivent au Rideau Vert d'avoir reconnu leur talent. Il serait trop long de les énumérer, rappelons seulement que c'est grâce au Rideau Vert que Geneviève Bujold fut remarquée par Alain Resnais qui lui ouvrit les portes de la gloire cinématographique.

C'est pour toutes ces raisons que je ne me lasserai jamais de proclamer le mérite d'Yvette et de Mecha. La première, dont le talent de comédienne était déjà éclatant il y a trente ans, est devenue un metteur en scène remarquable et elle a su résister à la tentation de jouer ces rôles «véhicules» qui jettent de la poudre aux yeux pour incarner des personnages qui lui permettaient de donner tous ses moyens. Quant à Mecha dont les circonstances plus que la volonté ont fait une administratrice hors pair aussi habile négociatrice avec les hauts fonctionnaires ou les ministres qu'avec les fournisseurs de tissus ou de bois, elle a l'immense mérite d'avoir porté dans l'ombre le poids le plus lourd.

A toutes les deux, je dis «Joyeux anniversaire» et je souhaite au Rideau Vert de longues années de succès pour le plus grand bien de ce public amateur de théâtre qu'elles et lui servent brillamment et sans défaillance depuis trente ans.

Pierre Tisseyre
président du
Théâtre du Rideau Vert

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS

REMERCE

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT DE NOUS AVOIR DONNÉ
TRENTÉ ANS DE GRAND THÉÂTRE.

Le Cid de Corneille,
production de la Compagnie de Théâtre du Centre national des Arts,
sera présenté à Montréal

Centre national des Arts



National Arts Centre

Le Rideau Vert
Trente ans de vie



Un théâtre
Des artistes
Des spectateurs
Une culture...

Pour vivre
le Québec
ensemble



PIECES CREEES PAR LE THEATRE DU RIDEAU VERT DEPUIS SA FONDATION

SAISON 1948-1949

LES INNOCENTES
de Lilian Hellman

K.M.X. LABRADOR
de Jacques Deval

SAISON 1949-1950

TROIS GARÇONS, UNE FILLE
de Roger Ferdinand

NEIGES
de Marcelle Maurette

YVES LETOURNEAU - JO-ANN QUEREL - MARTHE CHOQUETTE -
GUY HOFFMANN - ANDREE LACHAPELLE



— «Eh! allez donc! c'est pas mon père!...»
LA DAME DE CHEZ MAXIM

Georges Feydeau

SAISON 1950-1951

LES INNOCENTES
de Lilian Hellman

création canadienne
MAIRE ET MARTYR
de Loïc Le Gouliadec

SAISON 1951-1952

ONDINE
de Jean Giraudoux
SINCEREMENT
de Michel Duran
SAISON 1952-1953

ANTIGONE
de Jean Anouilh

SAISON 1954-1955

création canadienne
SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc

SAISON 1955-1956

création canadienne
LA BOUTIQUE AUX ANGES
de Roger Sinclair

GUILLAUME LE CONFIDENT
de Gabriel Arout

SAISON 1956-1957

LES AMANTS TERRIBLES
de Noël Coward

YVETTE BRIND'AMOUR -
LOIC LE GOURIADEC



— «Quand elle s'ouvre le matin
De sang rouge elle est colorée,
Jamais n'y touche la rosée
De peur de se brûler la main...»
DONA ROSITA
Federico Garcia Lorca

ANASTASIA
de Marcelle Maurette

LA PETITTE HUTTE
d'André Roussin

LE COMPLEXE DE PHILEMON
de Jean-Bernard Luc

DONA ROSITA
de Federico Garcia Lorca

LE VOYAGE DE TCHONG-LI
de Sacha Guitry

SAISON 1957 - 1958

LA MAGICIENNE EN
PANTOUFLES
de Van Druten et Louis Ducreux

MONSIEUR DE FALINDOR
de Manoir et Verhille

ROSE-REY DUZIL - MARTHE THIERY - LA PETITE FILLE DE PIRANDELLO - YVETTE BRIND'AMOUR -
GUY PROVOST - HUBERT NOEL - FRANÇOISE FAUCHER - BENOIT GIRARD



Lors de la présentation d'«HEDDA GABLER» d'Ibsen à Rome dans le cadre du «Premio Roma» en mai 1969.

HUIS CLOS
de Jean-Paul Sartre

LES CAPRICES DE MARIANNE
d'Alfred de Musset

SAISON 1958-1959

LA REINE MORTE
d'Henry de Montherlant

DIALOGUE DES CARMELITES
de Georges Bernanos

GUY BEAULNE -
JULIETTE BELIVEAU



— «On les a gardés cinq jours, elle, c'est vingt-cinq ans, peut-être plus. Elle sera
au centre dans la lumière et les enfants autour chanteront sa gloire.»
SONNEZ LES MATINES
Félix Leclerc

SAISON 1959-1960

création canadienne
SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc

création canadienne
EDWIGE
de Maurice Gagnon

PUBLI-REPORTAGE

Loïc Le Gouliadec — Marthe Thiery



— «Si vous voulez le savoir, il y a eu
malentendu. Et pour peu que vous
connaissiez le monde, vous ne vous
en étonnez pas.»
LE MALENTENDU Albert Camus

SAISON 1960-1961

ADORABLE JULIA
de Somerset Maugham
adaptation de M.G. Sauvageon

VOYAGE A TROIS
de Jean de Létra

création canadienne
HENRI SOIT QUI JOUAL Y
PENSE
d'Albert Brie et Martin Tard

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT
d'André Roussin

LES CHOUTES
de Barillet et Grédy

LES PETITES TETES
de Max Régner

OMBRE CHERE
de Jacques Deval

LA BRUNE QUE VOILA
de Robert Lamoureux

(dans le cadre des Festivals de
Montréal)

DEBUREAU
de Sacha Guitry

et N'ECOUTEZ PAS,
MESDAMES
de Sacha Guitry

Meilleurs voeux
à l'occasion de votre 30e anniversaire

Vézina, Dufault Inc.
Courtiers d'assurances
50, Place Crémazie, ouest
Suite 1107
Tél.: 382-2233



TRAVELERS DU CANADA
Compagnie d'indemnité



FIREMAN'S FUND
DU CANADA,
Compagnie d'assurance



SAISON 1961-1962
PAS D'ÂGE POUR L'AMOUR
de Roger Ferdinand

CONSTANCE
de Somerset Maugham

création canadienne
UN P'TIT COUP D'ROUGE AU
RIDEAU VERT
revue de Martin Tard, Albert
Brie, Jean Rafa et Roger
Lesourd

ALBERT MILLAIRE - GILLES PELLETIER -
YVETTE BRIND'AMOUR - GERARD POIRIER



— «Heureuse la femme qui trouve à qui se donner! celle-là ne demande point à se reprendre!»
PARTAGE DE MIDI

Paul Claudel

BON WEEK-END MONSIEUR
BENNET!
d'Arthur Watkyn

PARTAGE DE MIDI
de Paul Claudel

L'IDIOTE
de Marcel Achard

LA PUCE A L'OREILLE
de Georges Feydeau

SAISON 1962-1963

LES PORTES CLAQUENT
de Michel Fermaud

POUR LUCRECE
de Jean Giraudoux

LA MACHINE A ÉCRIRE
de Jean Cocteau

TREIZE À TABLE
de Marc-Gilbert Sauvageon

création canadienne
QUI S'Y FROTTE... S'Y PIQUE
revue de Jean Rafa et Roger
Joubert

L'AIGLE A DEUX TÊTES
de Jean Cocteau

PATATE
de Marcel Achard

L'ALCALDE DE ZALAMEA
de Pedro Calderon de la Barca

LES GLORIEUSES
d'André Roussin

SAISON 1963-1964

UN DIMANCHE A NEW YORK

de Norman Krasna
adaptation de Barillet et Grédy

L'HEUREUX STATAGÈME
de Marivaux

LE FILS D'ACHILLE
de Claude Chauvière

LES GUEUX AU PARADIS
de Martens et Obey

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS
d'André Roussin

UN OTAGE
de Brendan Behan
adaptation de Jean Paris

SAISON 1964-1965

DES ENFANTS DE COEUR
de François Campaux

UN MOIS À LA CAMPAGNE
d'Yvan Tourgueniev

LES JOUETS
de Georges Michel

création canadienne
NE PERDEZ PAS LA TÊTE
d'André Montmorency et Gina
Bausson

LA REPETITION OU L'AMOUR
PUNI
de Jean Anouilh

création canadienne
UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger

LES OEUFS DE L'AUTRUCHE
d'André Roussin

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
textes français de G. Neveux

LES FOURBERIES DE SCAPIN
de Molière

SAISON 1965-1966

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
textes français de G. Neveux

Création canadienne
UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger

FLEUR DE CACTUS
de Barillet et Grédy

ON NE SAIT COMMENT
de Luigi Pirandello
textes français de M. Arnaud

création canadienne
ON CRÈVE... DE RIRE
de Gina Bausson, André
Montmorency et Jacques Lorain

L'ÉTOURDI
de Molière

CHAT EN POCHE
de Georges Feydeau

CROQUE MONSIEUR
de Marcel Mithois

LES TROIS SOEURS
d'Anton Tchekhov

CHAT EN POCHE
de Georges Feydeau

SAISON 1966-1967

ASSASSINS ASSOCIÉS
de Robert Thomas

LA VIE EST UN SONGE
de Pedro Calderon de la Barca
textes français d'A. Arnoux

HELENE LOISELLE - YVETTE BRIND'AMOUR
NATHALIE NAUBERT



— «Nous allons vivre! La musique est si gaie, si joyeuse! Encore un peu, semble-t-il, et nous saurons pourquoi nous vivons, pourquoi nous souffrons... Si l'on pouvait savoir, ah! si l'on pouvait savoir.»

LES TROIS SOEURS

Tchekhov

DU VENT DANS LES
BRANCHES DE SASSAFRAS
de René de Obaldia

création canadienne
EN RIRE ET EN COULEURS
de Jacques Lorain

création canadienne
ENCORE CINQ MINUTES
de Françoise Loranger

DONA ROSITA
de Federico Garcia Lorca

JE VEUX VOIR MIOUSSOV
de Valentin Kataïev
textes français de M.-G. Sauvageon

soirée Jean-Paul Sartre
LA P... RESPECTUEUSE
et HUIS CLOS

OHI LES BEAUX JOURS
de Samuel Beckett
avec Madeleine Renaud

LA POUDRE AUX YEUX
d'Eugène Labiche

création canadienne
TERRE D'AUBE
de Jean-Paul Pinsonneault

présentée à la Place des Arts
Salle Maisonneuve
Cette oeuvre a été commandée
par la commission du centenaire
et présentée en première dans
le cadre du Festival mondial de
l'Exposition Universelle de 1967
pour marquer la célébration du
Centenaire de la Confédération
Canadienne

LA VIE EST UN SONGE
de Pedro Calderon de la Barca
textes français d'A. Arnoux
présentée à la Place des Arts
Salle Maisonneuve

L'HEUREUX STATAGÈME
de Marivaux
Festival du Canada en tournée
dans les provinces maritimes, Ile
du Prince-Édouard et Québec

SAISON 1967-1968

AU REVOIR CHARLIE
de Georges Axelrod
textes français de Barillet et
Grédy



— «Chus v'nue au monde par la porte d'en arrière, mais m'a donc sortir par là porte d'en avant!»

LES BELLES SOEURS

Michel Tremblay

LE MALENTENDU
d'Albert Camus

DES CLOWNS PAR MILLIERS
d'Herb Gardner
textes français de Jean Cosmos

DROLE DE COUPLE
de Neil Simon
adaptation d'Albert Husson

soirée Harold Pinter
LA COLLECTION
L'AMANT
adaptation d'Eric Kahane

création canadienne
L'EXÉCUTION
de Marie-Claire Blais

LA JALOUSIE
de Sacha Guitry

LES INTERETS CRÉÉS
de Jacinto Benavente

HEDDA GABLER
d'Henrik Ibsen

UN FIL A LA PATTE
de Georges Feydeau

SAISON 1969-1970

création canadienne
LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay

CET ANIMAL ÉTRANGE
de Gabriel Arout

QUATRE PIÈCES SUR JARDIN
de Barillet et Grédy
SAISON 1970-1971

LA DAME DE CHEZ MAXIM'S
de Georges Feydeau

LA CERISAIE
d'Anton Tchekhov

TREIZE À TABLE
de Marc-Gilbert Sauvageon

LE RETOUR
d'Harold Pinter

BLACK COMEDY et L'OEIL ANONYME
de Peter Shaffer
adaptation de Barillet et Grédy

BAROUF A CHIOGGIA
de Carlo Goldoni

FEU LA MÈRE DE MADAME et ON PURGE BÉBÉ
de Georges Feydeau

LIBRES SONT LES PAPILLONS
de Léonard Gershe
adaptation de R. Castans

MOI JE N'ÉTAIS QU'ESPOIR
texte de Claire Martin
tiré de son roman «Les Morts»

LE CANARD A L'ORANGE
de William Douglas Home
adaptation Marc-Gilbert Sauvageon

compagnie Jean-Louis Barrault
L'AMANTE ANGLAISE
de Marguerite Duras

SAISON 1972-1973

LE CANARD A L'ORANGE
de William Douglas Home
adaptation M.-G. Sauvageon

LA CELESTINE
de Fernando de Rojas

création canadienne
LA SAGOINE
d'Antonine Maillet

PUBLI-REPORTAGE

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES et MONSIEUR DE POURCEAUGNAC
célébration du tricentenaire de la mort de Molière

spectacle Madeleine Robinson
D'AMOUR ET DE THEATRE
Molière, Racine, Marivaux, Cocteau, Becque, Renard
arrangements de Gabriel Arout

SAISON 1973-1974

LA DAME AUX CAMELIAS
d'Alexandre Dumas Fils

LE PRINTEMPS DE LA ST-MARTIN
de Noël Coward
adaptation de C.-A. Puget

YERMA
de Federico Garcia Lorca

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE
d'Eugène Labiche

SIEGFRIED
de Jean Giraudoux

VIOLA LEGER



«C'est point d'aouère de quoi qui rend une parsonne bénaise, c'est de saouère qu'elle va l'aouère.»

LA SAGOINE Antonine Maillet

PARTAGE DE MIDI
de Paul Claudel

LE CHEVAL EVANOUÏ
de Françoise Sagan

SAISON 1968-1969

création canadienne
LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay

CE SOIR ON IMPROVISE
de Luigi Pirandello

création canadienne
LES POSTERS
comédie musicale
de Carrier-Léveillé

inspiré des récits de Tchekhov
Tchekhov

création canadienne
LE COUP DE L'ÉTRIER
AVANT DE T'EN ALLER
de Marcel Dubé

FLEUR DE CACTUS
de Barillet et Grédy

ONDINE
de Jean Giraudoux

LA FACTURE
de Françoise Dorin

QUARANTE CARATS
de Barillet et Grédy

LE CONTRAT
de Francis Véber

création canadienne
LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay

théâtre du Canada à Terre des Hommes
QUARANTE CARATS
de Barillet et Grédy

SAISON 1971-1972

BECKET OU L'HONNEUR DE DIEU
de Jean Anouilh



Henry: — «Vous savez, j'espère que nous ne mourrons jamais.»
Eléonore: — «Moi aussi.»
Henry: — «Vous croyez qu'on a une chance?»

LE LION EN HIVER James Goldman (adaptation Jean-Louis Curtis)

KNOCK OU LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE
de Jules Romains

ON NE SAIT JAMAIS
d'André Roussin

LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR
de Luigi Pirandello
création canadienne

création canadienne
MARIAAGELAS
d'Antonine Maillet

SAISON 1974-1975

LE DIEU SIED A ELECTRE
d'Eugène O'Neill
texte français de Louis Lanoix

PUBLI-REPORTAGE

LE TOURNANT
de Françoise Dorin

création canadienne
LA SAGOUNE II
d'Antonine Maillet

création canadienne
EVANGELINE DEUSSE
d'Antonine Maillet

LES NONNES
d'Eduardo Manet

de Jérôme Kilty
texte français de Jean Cocteau

L'IMPRESARIO DE SMYRNE
de Carlo Goldoni
texte français de Michel Arnaud

ANDRÉ CAILLOUX - FRANÇOIS CARTIER - GÉRARD POIRIER
DENISE PELLETIER - DENISE ST-PIERRE - YVETTE BRIND'AMOUR



Monsieur André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles de France signe le « Livre d'Or » après la première de:
L'HEUREUX STRATAGÈME de Marivaux

14 octobre 1963

SAISON 1977-1978

création canadienne
MARIA CHAPDELAINE
de Loïc Le Gouliadec
d'après l'oeuvre de Louis
Hémon

GIGI
de Colette
adaptation théâtrale de Colette
et d'Anita Loos

création canadienne
LA VEUVE ENRAGÉE
d'Antonine Maillet

CANDIDA
de George Bernard Shaw
adaptation Marie Dubost

UN OTAGE
de Brendan Behan

adaptation française de Jean
Paris

création canadienne
SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc

SAISON 1978-1979

création canadienne
LE BOURGEOIS GENTLEMAN
d'Antonine Maillet

LES DAMES DU JEUDI
de Loleh Bellon

création canadienne
**EMMANUEL A JOSEPH A
DAVIT**
d'Antonine Maillet

HAROLD ET MAUDE
de Colin Higgins
adaptation française de
Jean-Claude Carrière



— « Soupirez, monsieur, vous êtes le maître: je n'ai pas le droit de vous en empêcher; mais n'exigez pas que je soupire. »
L'HEUREUX STRATAGÈME Marivaux

VIRAGE DANGEREUX
de J.P. Priestley
adaptation française
de M. Arnaud

LE BAL DES VOLEURS
de Jean Anouilh

L'AUTRE DON JUAN
d'Eduardo Manet

SAISON 1975-1976
L'HOTEL DU LIBRE ECHANGE
de Georges Feydeau

LEGERE EN AOUT
de Denise Bonal

création canadienne
NOE
dialogues et chansons de
Claude Sauvé

DREYFUS
de Jean-Claude Grumberg

dans le cadre du programme
Arts et culture
des Jeux Olympiques
de Montréal

création canadienne
EVANGELINE DEUSSE
d'Antonine Maillet

SAISON 1976-1977
LE LION EN HIVER
de James Goldman
adaptation de Jean-Louis Curtis

création canadienne
GAPI
d'Antonine Maillet
LES JEUX DE LA NUIT
de Frank D. Gilroy
adaptation de Marcel Mithois

création canadienne
EVANGELINE DEUSSE
d'Antonine Maillet

CHER MENTEUR

CLAUDE DAUPHIN - MICHEL LONSDALE - MADELEINE RENAUD



interprétaient **L'AMANTE ANGLAISE** de Marguerite Duras

mai 1972

Félicitations au Théâtre du Rideau Vert

Me Guy Gagnon
Guertin, Gagnon, Lafleur, Skelly, Martel, Forget
Avocats

1010 ouest, rue Sherbrooke, Suite 1610
Tél.: 288-5171

**Il y a trente ans, 30 ans de théâtre c'était
l'impossible et ça le demeure toujours!**



1297 rue PAPINEAU
Res. 523 1211
**THEATRE
D'AUJOURD'HUI**



Hommage

au **THEATRE DU RIDEAU VERT**

RESTAURANT

Chez Son Père

Cuisine française et naturiste
5316, avenue du Parc Tél.: 272-8224

AVEC LES HOMMAGES DE LA REGIE
DU GRAND THEATRE DE QUEBEC.



Théâtre de la jeunesse

SAISON 1967-1968

Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
«L'OISEAU BLEU»
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1968-1969

«PINOCCHIO»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
«LES FOURBERIES
DE FRIPONNEAU»
de Marcel Sabourin

—MICHEL LAROSE — SERGE
BOSSAC — LOUISE TURCOT



—«Dieu que les choses sont étranges aujourd'hui! Et hier tout se passait normalement. Aïe, je t'ai changé pendant la nuit? Voyons, étais-je bien moi en me levant ce matin?»

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
Lewis Carroll
(adaptation Yvette Brind'Amour)

«LES PERES NOEL
A LA RIBOULINGUE»
de Roland Lepage

«LE FIL D'OR»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
«LE GROS DOUDOU
À PAILLASSON»
de Roland Lepage
Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
«L'OISEAU BLEU»
de Maurice Maeterlinck
SAISON 1969-1970
«LE FIL D'OR»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«FABY AU FAR-WEST»
de Patrick Mainville
«LA BAGUE MAGIQUE»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«FABY EN AFRIQUE»
de Patrick Mainville
Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
«L'OISEAU BLEU»
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1970-1971
«LA BAGUE MAGIQUE»

MARTHE CHOQUETTE — LES GROS BONHEURS



— «Tiens, c'est vrai, mon oiseau... Mais il est bleu!... Mais c'est ma tourterelle! ... Mais elle est bien plus bleue que quand je suis parti!... Mais c'est là l'Oiseau-Bleu que nous avons cherché!... Nous sommes allés si loin et il était ici!...

«BOUBOLE EN
AMERIQUE»
de Charlotte Savary
Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
«L'OISEAU BLEU»
de Maurice Maeterlinck
SAISON 1971-1972
«BARBE BLEUE»

Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«FRIZELIS ET GROS
GUILLAUME»
d'André Cailloux
Place des Arts
Théâtre Maisonneuve

«ALICE AU PAYS
DES MERVEILLES»
de Lewis Carroll
Adaptation
d'Yvette Brind'Amour
SAISON 1972-1973

«LE CHAT BOTTE»
Conte de Perreault
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
«FRIZELIS ET
LA FEE DODUCHE»
d'André Cailloux
SAISON 1973-1974

«LA FLUTE ENCHANTEE»
D'après l'opéra de
Mozart
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe
«L'ILE AU SORCIER»
d'André Cailloux
SAISON 1974-1975

«LA PRINCESSE
MYSTÉRIEUSE»
Tirée d'un conte
de Pouchkine
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«L'ENFANT QUI
FAIT DANSER LE CIEL»
d'André Cailloux
SAISON 1975-1976

«LE CHAPEAU
MAGIQUE»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

PUBLI-REPORTAGE

«FABY EN AFRIQUE»
de Patrick Mainville
«BARBE BLEUE»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«FRANÇOIS ET
L'OISEAU DU BRÉSIL»
d'André Cailloux

Reprise dans le cadre du
Programme Arts et Culture des
Jeux Olympiques de Montréal,

«LE CHAPEAU
MAGIQUE»
«FRANÇOIS ET
L'OISEAU DU BRÉSIL»

SAISON 1976-1977

«MIMI ET ROUSSE
AU ROYAUME
DES JOUETS»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«TOMBÉ
DES ÉTOILES»
d'André Cailloux

SAISON 1977-1978

«PINOCCHIO»
Marionnettes
de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

«ANÉMONE
ET L'IMPÉRATRICE»
d'André Cailloux

SAISON 1978-1979

«IL ÉTAIT
UNE FOIS
EN NEUVE FRANCE»
Marionnettes
de l'Avant Pays

Souvenirs et anecdotes... (comédiens)

C'était il y a dix-sept ans. Nous entrions clandestinement par la porte arrière du théâtre... à minuit... Nous repartions à l'aube; dormir quelques heures et recommencer une nouvelle journée... Cela avait quelque chose de magique, pendant cinq semaines le même rituel et comme résultat un très beau spectacle dirigé par Georges Groulx... L'Alcade de Zalamea.

Louise Marleau

S'exécuter dans l'EXÉCUTION avant d'être un comédien, c'était un gros risque. Je ne l'ai pas pris seul, c'est le Rideau Vert et Marie-Claire Blais qui m'ont offert cette chance.

Merci à tous les deux.

Daniel Gadouas

Mes timides débuts soutenus énergiquement par Yvette et Mecha auprès de metteurs en scène hésitants.

Mon assurance grandissante de spectacle en spectacle grâce à Yvette, partenaire fidèle et sûre.

L'éblouissement des tournées européennes.

La fréquentation des grands textes: Claudel, Giraudoux, Pirandello, Musset, et tant d'autres qui ont pétri le comédien que je suis... Tout cela je le dois au Rideau Vert.

Gérard Poirier

Je dois au Théâtre du Rideau Vert de bien grandes joies, et un douloureux souvenir. Pour célébrer son dixième anniversaire, un grand spectacle «La Reine Morte» de Montherlant. Je jouais le roi Ferrante que je jouai quelques années plus tard à la télévision. Irritant mal de gorge toute la soirée. Mais en scène on ne pense plus à la douleur. Je m'efforçais de la calmer avec force champagne au cours de la généreuse réception qui suivit la représentation. Mauvaise nuit. Le matin violente douleur plus un son: j'avais un abcès dans la gorge. Un dut, hélas, suspendre les représentations pendant une semaine.

En soixante ans de théâtre c'est la seule fois où je ne puis remplir ma tâche. Triste et bien pénible souvenir.

François Rozet

Mes plus beaux souvenirs en quelques lignes... C'est bien difficile quand on a eu l'honneur de jouer plus de quatre-vingt pièces (je n'ai pas compté) pour la compagnie du Théâtre du Rideau Vert. Pour ne prendre que le dessus du panier, je retiendrai le plaisir que j'ai eu d'interpréter le «Fil à la Patte» de Feydeau, avec comme partenaire la grande Denise Pelletier; les performances de Madame Yvette Brind'Amour et Monsieur Gérard Poirier (chacun neuf personnages différents) dans «Cet Animal Etrange» dont on m'avait confié la mise en scène; et enfin les cinq années où la section jeunesse a joué dans le cadre des activités para-scolaires. C'était essoufflant mais combien exaltant!

André Cailloux

Un souvenir émouvant avec le Rideau Vert, les retrouvailles avec le Festival d'Avignon en 1978 que j'avais connu avec le T.N.P. de Jean Vilar au cours des étés 1953-54-55 cette fois-ci au sein d'une compagnie de chez nous, interprétant un auteur de chez nous Antoine Maillet. Moments d'intenses émotions.

Guy Provost

Le mois de mai 78 m'a apporté deux grandes joies, celle de jouer au Rideau Vert pour la première fois et dans une pièce de Félix Leclerc «Sonnez les Matines». Je souhaite un autre trente ans au Rideau Vert afin que j'aie beaucoup d'anecdotes à raconter cette fois. Longue vie et amitiés.

Juliette Huot

Je jouais «La Guerre de Troie n'aura pas lieu» de Giraudoux.

Paul Gury faisait partie de la distribution. On sait que le cher homme était souvent distrait. Il attendait donc patiemment en coulisse, tout en fumant sa pipe.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 17 FEVRIER 1979

11

L'Acadie offre ses meilleurs voeux au Théâtre du Rideau Vert à l'occasion de son 30ème anniversaire et le remercie de lui avoir ouvert les portes du théâtre au Québec.

Hommages aux trente années
de vie théâtrale
du Théâtre du Rideau Vert



IMPRIMERIE J.-N. L'ESPERANCE INC.

8181 RUE ST-HUBERT, MONTREAL — TEL.: 271-8181

Souvenirs et anecdotes (suites)

Le moment de son entrée en scène arrive, on doit lui faire signe. Monsieur Gury affolé met alors précipitamment la pipe dans sa poche et se retrouve sur la scène. Il fit de son mieux pour dissimuler et éteindre la fumée qui s'échappait du costume, et nous eûmes beaucoup à faire, mes camarades et moi pour réprimer un prodigieux fou rire.

Léo IIIIL

Une première pièce ne s'oublie jamais et je crois que l'expérience vécue au Théâtre du Rideau Vert c'est assez exceptionnel, du jour même de l'audition aux toutes dernières représentations de «Gigi».

L'atmosphère, la plus que merveilleuse équipe qui m'a entourée et le climat de confiance qui s'en dégageait resteront toujours dans ma mémoire et dans mon cœur.

Mireille Deyglun

Le Rideau Vert pour moi, si c'est quasi une institution, si c'est solide, sécurisant dans le fonctionnement comme dans les lieux, c'est aussi — outre la mémoire de bien des belles choses que j'y ai vu jouer — la certitude de la continuité. Dans le métier et dans la mentalité.

C'est ainsi que je n'y ai pas vu d'hiatus entre la vie de coulisses du début des années soixante et celle d'il y a deux ans ou de cette année, entre les interminables jasettes de loge à loge du temps des GLORIEUSES et les fous rires d'entr'actes des JEUX DE LA NUIT. Pas plus qu'entre l'effort et le travail de la première pièce que j'y ai jouée et de celle que j'y répète aujourd'hui.

Au fond, cela devrait m'inquiéter... Car sur la même scène, fidèle Rideau Vert, cette première fois-là, j'avais fait... PATATE!!!

Catherine Bégin

Je jouais «MONSIEUR DE FALINDOR» de Manoir et Verhille dans un français archaïque. Je devais dire sur un ton sérieux:

— «Je crois que notre Sir est bien appâté!»

Mais au lieu de cela je dis:

— «Je crois que notre pâte est bien cirée!»

Edgar Fruitier

C'était dans «Le Lion en Hiver» une très belle scène où Eléonore d'Aquitaine (Yvette Brind'Amour) parle à ses fils

Jean Leclerc et Daniel Gadouas, de l'amour et de la guerre. Ils sont à genoux de chaque côté d'elle et elle les tient par les cheveux.

Nous refaisons la scène deux ou trois fois et, Jean et Daniel n'arrêtent pas de se lever.

J'allais me mettre en colère quand ils m'ont avoué qu'Yvette mettait tant de passion dans l'interprétation qu'il leur fallait «suivre leurs cheveux!»...

Danièle J. Suissa

Pour Mariaagélas d'Antoine Maillet, l'authenticité fut une de mes principales préoccupations tant dans l'accent de la langue que des costumes et des accessoires. J'étais allé au pays de La Sagouine en respirer l'air salin et surtout écouter les gens, observer tout autour de moi. Je fus fasciné par la façon qu'ont les pêcheurs d'amonceler au milieu de la cour entre la maison et le hangar, petits bacs, cages à homards, bouées aux couleurs du propriétaire, outils de pêche, barils, etc... c'est de cette vision qu'est né le décor et la production.

Comment retrouver cette authenticité sur la scène du Rideau Vert? c'était bien simple trouver quelqu'un qui aurait tout un grément de pêche et qui consentirait à s'en départir pour Antoine, que tous connaissent et aiment bien.

Ce ne fut pas difficile à trouver et quelques jours plus tard, tout un chargement arrivait rue Gifford à la salle de répétitions où il fallait trier les accessoires utiles à la production.

Le déchargement commença mais comme si un sort nous avait été jeté, tout comme Sietel qui dans Faust ne peut toucher une fleur sans qu'elle ne se fane, nos mains avaient à peine touché l'accessoire que cage à homards, pic, bouée, baril se désagrégeaient sous nos yeux, nous laissant pantelants avec la ferraille dans les mains, le bois lui n'avait pu résister au changement de climat! Comme quoi entre l'authenticité de la vie et celle de la scène il y faut l'art, c'est-à-dire beaucoup de patience pour rassembler, remonter, reconstituer, solidifier, polir, orner pour la plus grande authenticité théâtrale et la joie de tous.

Roland Laroche

GILLES PELLETIER — YVETTE BRIND'AMOUR
JANINE SUTTO — JACQUES LORAIN



— «Debout, Irlande, à la victoire
Un fils est mort, un autre naît
UN OTAGE
Brendan Behan (adaptation française de Jean Paris)

Je pourrais raconter cent blagues qui se sont produites au cours de spectacles au Rideau Vert. En voici une dans «L'Enfant qui fait danser le ciel»: je jouais le rôle d'un pingouin sur une banquise et un prospecteur (Serge Turgeon) arrivait, me faisait fuir et je sautais dans un trou de glace qui était dans le plancher du plateau. Nous n'étions pas tendres les uns envers les autres, «mes chers camarades» avaient rempli un seau d'eau glacée et j'ai dû y sauter à pieds joints. En plus du bruit il y eut des éclats de voix et de l'eau qui gicla sur scène. J'avoue m'être bien vengée mais passons...

Marthe Choquette

Février 49 «Les Innocentes», le rideau s'ouvre, mon cœur bat et la voix de Rosalie Wells sort toute tremblante de ma bouche.

Il me faudra attendre août 68 pour ressentir une semblable émotion — «Les Belles-Sœurs», Germaine Lauzon ses timbres, ses inoubliables belles sœurs... et ceci toujours entre les plis de notre cher Rideau Vert.

Denise Proulx

Un lundi d'octobre 1972 «La Sagouine» est arrivée à Montréal sans tambour ni trompette. Nous dans la salle, avons très

vite compris que quelque chose d'important venait de se passer dès les premières minutes. Etonnement de la présence de Viola Léger, surprise qu'une autre langue française, celle d'Antoine Maillet et de l'Acadie, nous fasse réaliser que le français n'existait pas qu'au Québec et qu'en Europe. Le principe ternaire était prouvé une fois de plus par l'arrivée d'un «arbitre» qui permettait d'apprécier nos différences pour mieux les cultiver.

Daniel Roussel

Il m'aura fallu reprendre un à un tous les programmes du Rideau Vert pour débrouiller les souvenirs.

Quelle ne fut pas ma stupéfaction de constater que le rideau (vert bien entendu) s'était refermé plus de trente fois en moins de vingt ans sur des représentations auxquelles j'avais participé ou dont la mise en scène m'avait été confiée par ses deux inlassables directrices.

Il m'est impossible de traduire l'émotion que j'en éprouve. Devant cette confiance qui m'a été accordée sans réserve, devant l'acharnement de trente années à «faire» le théâtre nous ne pouvons que nous incliner et souhaiter, comme le poète, que

PUBLI-REPORTAGE
le Rideau Vert ne soit qu'au milieu de son âge.

François Cartier

La pièce: CONSTANCE, la xième pièce de Somerset Maugham.

J'avais dit à Yvette Brind'Amour que ça ne «marcherait» pas.

Bien entendu, je m'étais trompé et le théâtre jouait à guichets fermés.

J'y jouais un mari volage dont la femme se vengeait à la toute fin de la pièce en quittant la maison devant son mari mais au bras de son amant.

C'était la joie totale dans la salle, le mari était jugé, condamné avec raison et l'amant était beau comme un dieu, c'est-à-dire jeune, athlétique et s'appelait Benoit Girard.

Dès qu'il apparaissait pour venir chercher l'héroïne de la pièce, il était à ce point magnifique que, de la salle, chaque soir, on entendait un «ha!» d'admiration. Quelques lignes et la pièce se terminait.

Les deux héros étaient applaudis à tout rompre et c'était tout juste si on ne me chahutait pas.

CE SOIR-LÀ!... Benoit Girard apparaît dans la porte, cheveux grisonnants à peine, costume magnifique, cape anglaise sur les épaules, mais à la surprise des comédiens, il n'y a pas de la salle le «ha!» habituel. Benoit en fut sans doute troublé, toujours est-il qu'il oublia les trois marches qu'il avait à descendre avant de prendre l'héroïne dans ses bras. Il les descendit d'un seul coup, trébucha forcément et pour reprendre son équilibre, s'accrocha désespérément à la robe magnifique d'Yvette Brind'Amour.

On entendit jusqu'à la rue Mont-Royal le déchirement du costume d'Yvette Brind'Amour et le fou rire se déclencha dans la salle et sur la scène. Benoit essayait de reprendre son texte, il riait tellement qu'il n'y parvenait pas. Yvette Brind'Amour riait tellement qu'elle était incapable de dire un mot, c'est simple elle pleurait de rire et quant à moi, j'étais en orbite de rire.

Finalement quand il y eut une sorte de ralentissement dans les rires de la salle parce que le public, même en riant, doit respirer, je réussis à placer ma réplique qui était, croyez-le ou non: «Qu'est-ce que vous trouvez de drôle dans tout ça?»

Jean Duceppe
salue en
Yvette Brind'Amour
et Mercedes Palomino les
30
années de courage,
d'efficacité et de créativité
du Théâtre du Rideau-Vert.

Un hommage de

Orchestre
Charles Dutoit
symphonique de
directeur artistique
Montréal

Les arts.
La BCN y croit.



Banque Canadienne Nationale

Souvenirs et anecdotes (suites)

Les rires recommencèrent de plus belle, Benoit Girard réussit à entraîner Yvette Brind'Amour aussi rapidement et aussi romantiquement que possible hors de scène, on baissa le rideau sur un mari cocu qui riait aux larmes.

Ce soir-là, le public eut droit à un drame et à une comédie pour le même prix et ne sut jamais comment finissait vraiment la pièce.

Jean Duceppe

Ex-sociétaire, ex-pensionnaire du Rideau Vert.

Maintenant, directeur d'une troupe de théâtre quelque part à Montréal.

Le Rideau Vert pour nos auteurs dramatiques a été une source d'enrichissement et d'inspiration nouvelle. Personnellement ce qui m'a beaucoup touché c'est l'éclosion — au moment de la création de «L'EXÉCUTION» par le Rideau Vert — de jeunes comédiens tels que Daniel Gadouaset d'autres non moins talentueux que nous retrouvons aujourd'hui sur nos scènes.

Marie-Claire Blais

Une nuit, les piliers du Palais de Tésée, Duc d'Athènes, prirent racine dans le plancher même de la scène du théâtre. Toutes les colonnes se mirent à bourgeonner, à se couvrir de feuilles et le beau palais devint forêt de laurier. La litière qui portait Titania descendit des cintres, Tésée fit une colère, mais Puck et Obéron s'en moquaient bien car «Le Songe d'une Nuit d'Été» était devenu réalité.

Robert Prévost

J'ai de nombreux souvenirs agréables du Rideau Vert. Il en est un toutefois qui me fait encore dresser les cheveux sur la tête. C'était pendant «Becket» — où je jouais le rôle de la reine-mère — un dimanche après-midi. J'étais allée faire une promenade dans les bois, près de Saint-Sauveur, avec mon chien. Attirée par un parcours d'hébertisme (l'art de la survie en forêt), je m'écartai du sentier et me retrouvai bientôt complètement perdue. Après avoir erré pendant plusieurs heures dans les broussailles et les hautes herbes, j'aperçus enfin l'orée du bois... non loin de ma voiture, Dieu merci! J'avais tourné en rond. Il me restait à peine deux heures avant le premier entr'acte et mon entrée en scène! Grâce aux prouesses de mon mari, qui brava plusieurs fois la loi au volant de notre voiture (un dimanche soir, imaginez les embouteillages), l'entr'acte ne dut être prolongé que de dix minutes. L'angoisse éprouvée à l'idée d'avoir empêché le lever du rideau demeure aussi vraie, au-

jourd'hui, quand il m'arrive d'y repenser, que ce soir-là, il y a déjà près de huit ans...

Michelle Tisseyre

ce de théâtre. Je suis heureuse de le dire et de témoigner ma reconnaissance à Yvette Brind'Amour qui par son insis-

metteurs en scène, décorateurs, costumiers et autres artisans du spectacle — pendant ces 30 ans? Comme dit ma mère, par-

MARC LABRÈCHE, YVETTE BRIND'AMOUR



... et cela aussi passera... Harold et Maude

Colin Higgins

Trente ans, c'est à la fois beaucoup et très peu; beaucoup quand on considère que dans la société en ébullition dans laquelle nous vivons les «associations théâtrales» durent rarement aussi longtemps, très peu quand, en jetant un coup d'oeil derrière soi, on réalise à quel point les trois dernières décennies ont passé rapidement et, surtout, à quel point nous avons perdu du temps. Dans un pays jeune comme le nôtre qui se bâtit au jour le jour, un théâtre c'est très important. Et un répertoire se construit exactement comme un pays: à coup d'audace, de risques, de volonté, d'amour. Dans les années qui viennent, je souhaite au Rideau Vert de multiplier les «Sagouine» et «Les Belles-soeurs» afin de nous léguer sa part du répertoire dont nous avons besoin pour nous affirmer en tant que culture et dire au monde entier que nous existons, fier et fort, et francophone, au coeur de l'Amérique du Nord.

Michel Tremblay

Le Rideau Vert est la première compagnie théâtrale qui m'ait encouragé à lui confier une pié-

tance m'a amenée à entreprendre une nouvelle carrière.

Françoise Loranger

En 1949, lorsque le Rideau Vert faisait des auditions pour le rôle d'un garçon de 16 ans très naïf, je me suis présenté avec le trac et la certitude que je ne serais pas choisi. Mais, comme ma naïveté dépassait les bornes de la norme, forcément, j'ai remporté la décision et c'est ainsi que j'y ai fait mes débuts professionnels en janvier 1950. En 1979, m'y revoici avec une pièce que Yvette et Mecha m'ont commandée. Je refais donc mes débuts à titre d'auteur. Cette fois encore, j'ai eu la chance d'être choisi. J'ose croire que ce n'est plus en raison de ma naïveté, même si, entre-temps, je me suis mis à la peinture et que, de nouveau, je me fais donner du peintre naïf... je n'en sortirai jamais.

Alors chère Yvette, chère Mecha, laissez-moi vous dire que je suis très content de me retrouver chez vous. Mais, dites-moi, entre nous, comment avez-vous pu endurer cette famille de grands enfants que nous sommes — comédiens, auteurs,

lant de ses 9 petits: «Fallait avoir la vocation». Ça, je n'en ai jamais douté.

P.S.: En revoyant les programmes des premières pièces du Rideau Vert dans lesquelles j'ai joué, savez-vous que j'ai trouvé que certains auteurs étaient quelque peu naïfs eux aussi dans le temps? Je n'étais pas le seul? Ben cou donc...

Jean Daigle

J'ai de nombreux souvenirs de théâtre au Rideau Vert, autant que de pièces créées sur ses planches — merci Yvette et Mecha! Mais le plus doux, peut-être le plus éloquent, est celui que je garde de la toute première de la Sagouine, un 9 octobre 1972. Mes compatriotes acadiens entraient par la petite porte, sur la pointe des pieds, prenaient timidement un billet, puis s'asseyaient dans les dernières rangées. Je n'étais pas offensée, je les connais et m'y attendais. Ce que je n'attendais pas, c'est la ruée de l'entr'acte, où tous les Acadiens venaient s'identifier, fiers d'être du pays. Ce que j'attendais encore moins, c'est la fin du spectacle, quand les autres, ceux d'ici,

PUBLI-REPORTAGE

s'approchant de moi, se grattaient l'épiderme jusqu'à se trouver un grand oncle, une demi-belle-soeur, un arrière-cousin de la hanche gauche. Après deux siècles, nous étions tous une petite affaire réconciliés.

Antonine maillet

À force de frotter et de forbir les planches du Rideau Vert, La Sagouine les a rendues presque aussi blanches que ses mains. Mais depuis les techniciens ont réussi à les reteindre et à les remettre à l'ordre. Pourtant la hantise du retour de la Sagouine règne toujours.

Viola Léger

Cela se passait alors que le Théâtre du Rideau Vert présentait «Ombre Chère» de Jacques Deval.

La pièce commençait par une longue exposition entre la marraine de l'héroïne (que j'interprétais) et un vieil ami de la famille.

Ce jour-là, la représentation en matinée avait été avancée d'une heure. Mais le vieil ami avait oublié ce détail.

J'entrai donc en scène, m'installai au téléphone et, par ce moyen, appris seule au public ce qu'il devait savoir de la pièce.

Le tour était joué, mais la main de la marraine tremblait un peu.

Marthe Thierry

L'esprit de Colette, la classe de Giraudoux, l'austérité de Camus, l'émotion de découvrir Rome et d'y jouer Ibsen, la joie de passer du drame à la comédie pour la première fois et quelques fous rires pour assaisonner le tout, par exemple lorsque Yvette perd son jupon en scène, voilà le Rideau Vert.

Françoise Faucher

Adolescente, jouant déjà à la radio et dans des spectacles d'enfants au théâtre avec Madame Jean-Louis Audet, cette dernière m'envoya auditionner pour «Les Innocentes», première pièce du Rideau Vert. Malheureusement, je fus refusée car il ne fallait pas mesurer un centimètre de plus que Gaétane Laniel et Denise Proulx, les premiers rôles d'écolières dans la pièce. J'en fus très triste, mais le Théâtre du Rideau Vert s'est repris et m'a beaucoup gâtée depuis.

Monique Miller

Pour moi le Rideau Vert est le lieu où j'ai éprouvé des émotions de toutes sortes: angoisses, tracs indescritibles, bonheur aussi de jouer de beaux rôles: «La Reine Morie», «Fleur de Cactus», «Croque Monsieur», «Dreyfus» et «Les Dames du Jeudi». Mais il y a dix-huit mois mes sensations rares ont atteint leur maximum! Oui j'ai vécu là des moments que je n'oublierai jamais, j'ai assisté à la première de ma fille Mireille dans «Gigi», instant terrible où vous regardez impuissant le dur combat que livre votre enfant, mais disons-le, quelle fierté,

Hommage de la Nouvelle Compagnie Théâtrale
Bravo pour le passé...
et longue vie pour l'avenir!

FELICITATIONS AU RIDEAU VERT
POUR SON 30^e ANNIVERSAIRE
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

Souvenirs et anecdotes (suite)

ANDRÉ CAILLOUX - YVETTE BRIND'AMOUR - MONIQUE MILLER -
GERARD POIRIER - GENEVIEVE BUJOLD - BENOIT GIRARD



Vincent: «Il faut que vous partiez aujourd'hui! les travaux de démolition commencent demain!» Dominique: «Pas si fort! Pas si fort! Que ça au moins! Il ne le sache pas: il en aurait trop de peine.» UNE MAISON... UN JOUR... Françoise Loranger

puisque je crois que ce fut un succès. Autre période merveilleuse, première mise en scène. Donc Rideau Vert: angoisses et joies! Avec mon cœur merci Mecha et Yvette

Janine Sutto

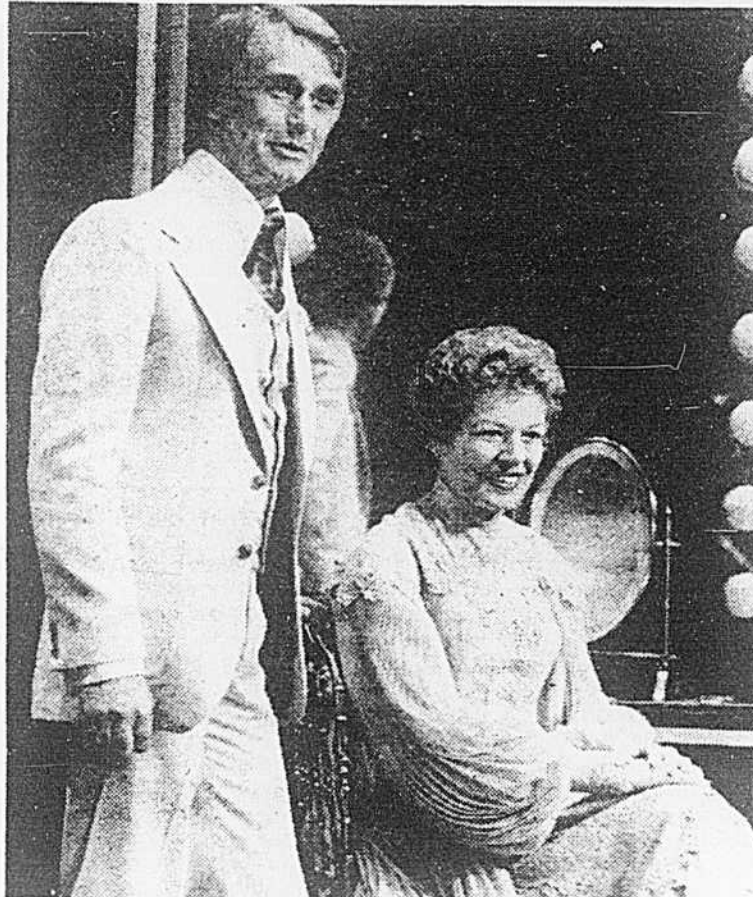
Je ne peux pas me rappeler sans rire les malentendus du plus haut comique qui s'établissaient entre notre metteur en scène russe Monsieur Raevsky au début des répétitions des «Trois Soeurs» de Tchekhov. La conversation par personne interposée (l'interprète) nous amenait dans certains cas à faire exactement le contraire de ce que le metteur en scène nous demandait, par exemple à nous tuer à essayer de nous plaquer un sourire là où justement il n'en voulait pour rien au monde. Il a dû y perdre quelques cheveux. Par la suite heureusement nous avons fini par nous entendre à merveille et la conversation traduite nous est devenue tout à fait naturelle, nous avions l'impression de parler le russe.

Hélène Loisel

Pour moi, le Théâtre du Rideau Vert est certainement le théâtre des grandes premières. Après y avoir interprété une vingtaine de personnages classiques ou modernes, après deux tournées européennes, le Rideau Vert s'est également levé sur trois événements mar-

HUBERT NOEL

MADELEINE ROBINSON



D'AMOUR ET DE THEATRE arrangements de Gabriel Arout
Mai 1973



—«Et si je vous apprenais que gouverner cela peut être aussi amusant qu'une partie de cricket? Allons-nous laisser la balle aux autres, mon prince...»

BECKET

Jean Anouilh

quants de ma vie, le premier «L'Oiseau bleu» de Maeterlinck où il m'était donné la joie de dialoguer sur scène avec mon fils qui n'était alors qu'un petit bout de chou, le second «Le Bal des Voleurs» de Jean Anouilh ma première mise en scène professionnelle et le troisième «Harold et Maude» de Colin Higgins où Marc fera ses débuts de jeune comédien professionnel. Je souhaite une très longue vie au Théâtre du Rideau Vert afin qu'il puisse un jour arriver à jumeler mon côté familial et mon côté théâtral en présentant le «casting idéal», lieu: Rideau Vert, vedette: moi-même, metteur en scène: mon fils. De cette façon j'aurais la joie et l'immense bonheur de me réaliser «par moi-même».

Gaétan Labrèche

Rideau de fer
Rideau de mousse
Rideau de feuilles
Rideau de dentelle
Rideau de perles
Le mien c'est le vert
Le Rideau Vert

Derrière
Il y a le théâtre
La plus fascinante chose du monde
Et Yvette Brind'Amour
La fidèle
A son service
Toute une vie

Félix Leclerc

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
& ASSOCIÉS

Comptables agréés

Montréal (514) 878-2691

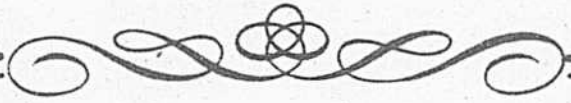
Québec (418) 647-3151

Félicitations au

THEATRE DU RIDEAU VERT

pour son 30e anniversaire

Un ami



A l'occasion des trente ans du Théâtre du Rideau Vert

**Les Editions Leméac félicitent chaleureusement les
deux grandes initiatrices de ce théâtre**

Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino

**Etant nous-mêmes spécialisés dans l'édition d'oeuvres
théâtrales, dont les suivantes qui ont déjà été jouées sur la
scène du Rideau Vert,**

Les Belles-Soeurs

de Michel Tremblay

Le coup de l'étrier & Avant de t'en aller

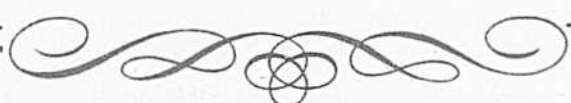
de Marcel Dubé

***La Sagouine, Evangéline Deusse, Gapi,
La Veuve enragée, Le Bourgeois
gentleman, Emmanuel à Joseph à Dâvit***
d'Antonine Maillet

**Nous avons pu reconnaître en Mesdames Brind'Amour et Palomino
ces grandes qualités professionnelles qui ont si largement contribué à
l'édification de notre culture nationale.**

**Et nous souhaitons longue vie et prospérité
au Théâtre du Rideau Vert**

Les Editions Leméac



POUR LES 30 ANS DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Gagnez un voyage à Paris pour deux personnes



REGLEMENTS

- 1) Remplir le coupon de participation ou un fac-similé et le faire parvenir à l'adresse indiquée avant le 1er mars 1979.
- 2) Les participants devront être âgés de 18 ans ou plus au moment du tirage.
- 3) Le gagnant devra répondre à une question mettant à l'épreuve ses connaissances.
- 4) Le tirage aura lieu lors de la dernière représentation d'HAROLD ET MAUDE et le nom du gagnant sera mentionné par le Théâtre du Rideau Vert dans La Presse du samedi 31 mars 1979.
- 5) Le prix comprend seulement le transport aller-retour Montréal-Paris par Air France.
- 6) Il est entendu que le gagnant et son invité s'engagent à se conformer à toutes les modalités et exigences qui leur seront transmises ultérieurement, relatives à ce voyage notamment en ce qui concerne les dates.
- 7) Les billets remis au gagnant et son invité sont incessibles, non remboursables et non transférables sur une autre compagnie aérienne.
- 8) Les employés de La Presse, Air France et du Théâtre du Rideau Vert ne sont pas éligibles à ce concours.

sur les ailes d' **AIR FRANCE** 

CONCOURS «30ème anniversaire du THEATRE DU RIDEAU VERT»

Théâtre du Rideau Vert
C.P. 220 — Montréal — H2T 3A7

Nom et prénom _____ âge _____

Adresse _____ app. _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____ Les coupons de participation ne seront plus acceptés après le 1er mars.